

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 11

Artikel: Ste. Maxime : bilan d'une expérience
Autor: Welti, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ste. Maxime - Bilan d'une expérience

C'est ainsi que notre camarade A.B., l'initiateur des «vacances internationales de la Côte d'Azur» a intitulé le compte-rendu de son expérience. Trois pages qui relatent les constatations que ce courageux «apôtre de notre cause» a faites pendant les trois mois que durait le camp de vacances de Ste. Maxime. Quelle déception, quelle amertume accumulée dans ces trois pages!

Nous n'avons pas de raisons de douter des faits énumérés, qui ont fini par démoraliser notre camarade. Nous sommes certains qu'il n'a guère exagéré les faux-pas et les lâchetés de certains participants au camp, qu'il a vu juste dans le caractère d'un grand nombre des nôtres. Il a essayé de réaliser un projet d'idéaliste sans bien se représenter, au préalable, les risques inévitables qu'une telle entreprise devait forcément comporter. Il n'a surtout pas assez prévu l'évidence que tant de mentalités et caractères différents, animés par la sensation d'une liberté exceptionnelle et mal comprise, devaient presque forcément créer une ambiance qu'il était impossible de façonner selon la volonté d'un seul et selon les exigences de la conception courante. Une telle expérience, tentée dans un milieu parfaitement «normal» régi par des conditions analogues, aurait certainement produit à peu près les mêmes conséquences négatives. Pourquoi donc s'étonner de l'échec? A moins que l'on considère le monde homophile meilleur que l'autre». Mais qui serait encore assez naïf pour commettre une telle erreur?

Tout comme chez nous au Cercle, où il y a toujours un nombre considérable de camarades qui ne voient, dans nos réunions, qu'un but... l'amusement, la danse et l'engagement de relations faciles, notre ami A.B. devait escompter que beaucoup parmi ceux qui affluaient vers la terre promise de Ste. Maxime, n'y voyaient que des possibilités nouvelles à leur tempérament volage et extravagant. Nous avons toujours réprouvé ces tendances — dans ce cas particulier nous les condamnons avec véhémence, car elles ont anéanti les efforts que l'un d'entre nous a tenté, avec l'enjeu de toute sa personne et qui aurait mérité une autre récompense.

Malheureusement, l'expérience de Ste. Maxime a provoqué, outre le choc moral, un déficit considérable à son initiateur. Ce résultat financier défavorable est dû à plusieurs éléments. D'abord les prix de pension demandés ont été trop modestes, ils ne tenaient pas suffisamment compte du coût de la vie sur la Côte d'Azur qui, pendant la saison estivale, est franchement exagéré. Ensuite, éclatèrent les grèves des chemins de fers et PTT qui empêchèrent ou découragèrent les étrangers de venir passer leurs vacances en France et qui causèrent ainsi une forte entrave au degré d'occupation de la Villa des Algues, sans compter les camarades qui, en dernière minute, se sont décommandés et n'ont pu être remplacés à temps. Tous ces faits ont gravement compromis le budget et fini par laisser un déficit de ffrs. 220,000.— environ, qui reste à la charge personnelle de notre camarade A.B.

Bien que l'expérience de Ste. Maxime fut organisée en dehors de notre influence et même en dépit de nos préoccupations, — elle a été

préparée dans un but international et prit son essor à Paris — nous sentons le besoin impératif de demander à nos camarades-lecteurs un geste de solidarité. Que tous ceux qui ont participé aux vacances de Ste. Maxime fassent un geste pour éliminer le déficit nous paraît naturel, car ils ont tous profité de l'expérience et ont pu se rendre compte des bonnes intentions de son animateur. Mais nous aimerions que cet appel puisse atteindre, en dehors des participants, un grand nombre de camarades, qui se rendent compte qu'il faut aider et qui seront prêts à verser leur obole. Les versements peuvent être faits directement en francs français au compte postal ou à notre comptepostal No. VIII 25753 avec la mention «pour Ste. Maxime».

Pour terminer ce douloureux chapitre, nous aimerions ajouter, à titre d'orientation pour ceux de nos abonnés qui n'ont pas passé par Ste. Maxime, l'appréciation de l'un des participants, témoignage qui a été répété par d'autres, tout aussi élogieux:

«Ayant participé au camp de vacances organisé par le Cercle de France, je ne saurais assez louer les bienfaits d'une telle entreprise, dont j'ai moi-même retiré le plus grand avantage moral. Cette initiative a d'ailleurs rencontré la sympathie de nos adeptes suisses qui ont fourni une grande partie des pensionnaires, grâce à l'appui bienveillant que vous lui avez accordé dans les pages du bulletin. Je me demande s'il n'était pas indiqué de la part du Cercle Suisse d'insérer au numéro de septembre quelques mots de gratitude à l'adresse de nos amis français qui ont organisé ce camp, nous ont reçu avec tant d'amabilité.

Je ne voudrais pas terminer sans insister sur la valeur de ces contacts internationaux par lesquels il nous a été donné de goûter au charmant esprit français du Cercle de France qui nous a accueilli avec tant d'affection et de gentillesse et cela, à un tarif excessivement avantageux si l'on tient compte des prix de la Côte d'Azur. Etc.»

Permettez-nous donc de recommander encore une fois cet appel à votre bienveillante attention, vous aiderez par là non seulement à éliminer le déficit, mais vous contribuerez en même temps à rendre la confiance à notre camarade A.B. qui, par son courage et son idéalisme a d'avance mérité ce geste de solidarité.

C. Welti.

